

Commentez le texte suivant en discutant le fondement théorique et les concepts de base du distributionnalisme. Le distributionnalisme est une théorie générale du langage développée par Leonard Bloomfield et Z.Harris. Cette théorie a très largement dominé la linguistique américaine jusqu'à 1950. Elle est l'un des fondements de la grammaire générative et a beaucoup influencé les diverses méthodes d'apprentissage des langues. Au moment où naît le distributionnalisme, dans les années 1920, les thèses de Ferdinand de Saussure commencent à peine à être connues en Europe. Les théories distributionnelles ont beaucoup de points communs avec le structuralisme. Ce sont principalement les théories psychologiques behavioristes qui ont permis la naissance du distributionnalisme. Selon ces théories, le comportement humain serait totalement explicable, et on pourrait en étudier la mécanique. L'étude des réflexes, par exemple, permet de prévoir certaines attitudes (cette méthode n'est d'ailleurs pas sans rappeler les travaux de Pavlov sur les animaux). Bloomfield en conclut que le langage, tout comme le comportement, pouvait être analysé comme un mécanisme prévisible, explicable par ses conditions externes d'apparition. De même qu'en psychologie behavioriste le contexte permet de prévoir et d'expliquer le comportement d'un sujet, en linguistique, pour Bloomfield. Le contexte linguistique doit servir de base à la recherche d'une régularité dans le langage. Les distributionnalistes se sont intéressés aux langues amérindiennes. La diversité de ces langues, l'ampleur de la tâche descriptive, permet au distributionnalisme d'y trouver sa raison d'être. Toutes ces langues inconnues peuvent être analysées de la même manière, par analyse en constituants immédiats de corpus entiers. L'analyse distributionnelle consiste à définir l'environnement d'une unité du discours. On décompose les énoncés du corpus, on les analyse en constituants immédiats. Cette distribution suppose alors une hiérarchie entre les constituants immédiats de l'énoncé. L'analyse distributionnelle a pour critère la grammaticalité d'un énoncé et non son sens ou son acceptabilité.